



# Les échanges internationaux à l'école primaire

-

Guide pratique des échanges scolaires

1. Introduction
2. Austausch macht Schule : l'échange fait école
3. L'étude
4. L'Office franco-allemand pour la Jeunesse (OFAJ)
5. Le potentiel éducatif des échanges scolaires internationaux
  - 5.1 Permettre l'apprentissage interculturel 
  - 5.2 Encourager l'apprentissage social 
  - 5.3 Motiver pour l'apprentissage des langues 
6. Liste des tâches à accomplir pour organiser un échange scolaire
7. Références bibliographiques
8. Mentions légales

Remarque :  Ce symbole renvoie aux vidéos en ligne sur le site de l'OFAJ.

## 1. Introduction

Les établissements scolaires sont tous inscrits dans un contexte national. En France, les programmes actuels, ceux du Bulletin officiel spécial du 26 novembre 2015, sont articulés autour du Socle commun de connaissances, de compétences et de culture entré en vigueur à la rentrée scolaire de septembre 2016. Tous ces enseignements concourent à développer le sens de l'engagement et de l'initiative principalement dans la mise en œuvre de projets individuels et collectifs, avec des pairs ou avec d'autres partenaires.

En Allemagne, les établissements sont investis d'une tâche transversale d'apprentissage interculturel (KMK, 2013 ; les questions d'éducation relevant des Länder, la Kultusministerkonferenz, KMK, est la commission réunissant tous les ministres de l'Éducation de chacun des 16 Länder au sein de laquelle ils coordonnent leur action) qui leur demande d'être « mobiles » : ils doivent s'ouvrir vers des lieux d'apprentissage extrascolaires et coopérer avec des partenaires extrascolaires.

Les élèves peuvent ainsi profiter d'activités pédagogiques interculturelles. Les échanges scolaires participent à cette mission et encouragent la mobilité institutionnelle. Pour cela, ces échanges ne doivent pas être conçus comme un « événement à part », mais au contraire être ancrés dans le programme scolaire.

## 1. Introduction

Les résultats de l'étude vidéo-ethnographique « Apprentissages informels et interculturels dans des contextes diversifiés, scolaires et périscolaires : une étude comparative au niveau des écoles primaires en France et en Allemagne » montrent qu'en Allemagne comme en France, l'école primaire reste peu « mobile » et n'encourage que peu la mobilité. Les échanges transfrontaliers, comme l'a montré l'étude, sont perçus plus comme une exception que comme faisant partie intégrante de la vie scolaire.

Les excursions et les voyages de classe sont monnaie courante dans les pratiques des écoles primaires, mais il s'agit ici de découvrir ensemble des mondes culturels et des langues en dehors de la salle de classe. Aujourd'hui encore, organiser un échange de plusieurs jours s'avère très compliqué pour les écoles, surtout si, comme à l'école primaire, il n'y a pas de lien avec l'enseignement d'une langue étrangère.

Les résultats du projet de recherche confirment ce que dit la littérature spécialisée : lorsqu'une école primaire met en place un « projet de mobilité », c'est dans la plupart des cas parce qu'un (ou plusieurs) membre du personnel enseignant en a pris personnellement l'initiative. Ainsi, même dans les écoles qui ont coopéré durant plusieurs années avec une école partenaire dans un autre pays, la coopération prend souvent fin dès que la personne responsable quitte l'établissement scolaire.

## 1. Introduction

Dans cette optique, des conseils pratiques destinés aux enseignantes et enseignants ont été mis au point en marge de l'étude (voir page 9, point 6) : ils servent de guide pratique aux personnels enseignants engagés et peuvent aussi offrir des pistes pour intégrer les échanges internationaux dans les programmes de certaines matières ou à un niveau transdisciplinaire, et leur donner une place à part entière dans la vie quotidienne de l'école.

La présente brochure, les extraits de vidéos issues de l'étude et les retours des enseignantes et enseignants contribuent à ce travail : ils présentent les contenus d'une formation initialement réalisée auprès de trois équipes éducatives à Berlin et à Cologne, et encouragent les directions d'école et les équipes enseignantes à considérer la mobilité à l'école primaire comme faisant partie de l'évolution scolaire.

En outre, des approches méthodiques sont conçues pour être utilisées dans le cadre de rencontres internationales. L'échange scolaire doit être vécu comme un élément pédagogique utile et non comme un projet supplémentaire.

## 2. Austausch macht Schule : l'échange fait école

En France, le programme d'enseignement moral et civique à l'école élémentaire et au collège (de 6 à 14 ans) a pour but de favoriser le développement d'une aptitude à vivre ensemble dans une République indivisible, laïque, démocratique et sociale. Il met en œuvre quatre principes :

1. penser et agir par soi-même et avec les autres (principe d'autonomie) ;
2. comprendre le bien-fondé des normes et des règles régissant les comportements individuels et collectifs, les respecter et agir conformément à elles (principe de discipline) ;
3. reconnaître le pluralisme des opinions, des convictions, des croyances et des modes de vie (principe de la coexistence des libertés) ;
4. construire du lien social et politique (principe de la communauté des citoyens).

L'apprentissage interculturel est l'une des tâches transversales de l'école, plus exactement une tâche transdisciplinaire qui s'étend à tous les établissements scolaires. Ses contenus présentent de nombreux recoupements : éducation interculturelle, éducation à la démocratie, éducation au développement durable, aux droits de l'homme ou à l'Europe – des contenus qui jouent toujours un rôle dans les programmes d'échange scolaires.

## 2. Austausch macht Schule : l'échange fait école



L'initiative allemande Austausch macht Schule, « L'échange fait école » (<https://www.austausch-macht-schule.org>, voir aussi page 9), à laquelle participe le Service d'échange pédagogique allemand (Pädagogischer Austauschdienst, PAD) de la Conférence permanente des ministères de l'Éducation, s'est donné pour but d'aider les écoles afin que chaque élève ait la possibilité de participer à des échanges scolaires (internationaux). Pour cela, l'initiative a formulé les dix thèses suivantes :

« Si l'échange doit faire école, alors...

1. chaque élève doit avoir la possibilité de participer à un projet d'échange international ;
2. les échanges internationaux doivent être une étape essentielle du parcours scolaire ;

## 2. Austausch macht Schule : l'échange fait école

3. les échanges internationaux doivent être reconnus comme un enseignement hors les murs ;
4. la coopération avec les structures extrascolaires doit être encouragée et soutenue ;
5. les échanges et la communication avec le partenaire doivent être pris en compte dans le quotidien de l'école ;
6. le travail fourni par les enseignantes et enseignants qui préparent et encadrent les projets doit être reconnu à sa juste valeur ;
7. dans le cadre de l'école, un dialogue sur les projets d'échanges doit avoir lieu entre tous les actrices, acteurs et partenaires de l'éducation des élèves ;
8. une personne coordonnant les échanges européens et internationaux doit être nommée dans chaque établissement scolaire ;
9. tout futur enseignante ou enseignant doit suivre un module d'apprentissage "projet d'échanges internationaux" ;
10. tout futur enseignante ou enseignant doit pouvoir prendre une part active à la préparation, la mise en œuvre et l'évaluation d'un projet d'échange européen et international. »

### 3. L'étude

Le projet de recherche soutenu par l'Office franco-allemand pour la Jeunesse (OFAJ) « Apprentissages informels et interculturels dans des contextes diversifiés, scolaires et périscolaires : une étude comparative au niveau des écoles primaires en France et en Allemagne » (2013-2016) a impliqué des écoles ayant une expérience de plusieurs années en la matière et d'autres qui organisaient leurs premiers échanges.

Le groupe de recherche binational était composé de chercheuses et chercheurs en sciences de l'éducation de l'Université Paris-Est Créteil (UPEC), des universités de Leipzig et de Münster, ainsi que d'enseignantes et enseignants du primaire des deux pays. Au total, dix échanges scolaires franco-allemands d'au moins cinq jours ont été accompagnés de caméras vidéo.

Les enregistrements vidéo ont fait l'objet d'analyses ethnographiques, mettant l'accent sur les situations d'apprentissages formels et informels qui ont eu lieu pendant les rencontres.

### 3. L'étude



Les résultats du projet de recherche :

- permettent une description détaillée des actions des équipes enseignantes et des élèves pendant les programmes d'échange ;
- permettent de tirer des conclusions sur les occasions d'apprentissage essentielles vécues par les enfants et sur l'attitude des équipes enseignantes qui ont encouragé la communication ;
- livrent des pistes sur la façon de préparer les échanges scolaires dans le cours en abordant les thèmes connexes de manière judicieuse, et d'assurer le travail de suivi.

### 3. L'étude

Les enseignantes et enseignants qui préparent leurs élèves à un échange doivent effectuer au quotidien de nombreuses tâches. Cette brochure constitue un guide pratique destiné à faciliter la phase préparatoire. Elle tient également compte de la perspective du « retour » afin d'intégrer le vécu dans le cadre du cours. Les enfants puisent alors dans leurs expériences et leurs nouveaux savoirs. Il est également possible d'en faire profiter toute l'école en préparant par exemple des ateliers dirigés ou des exposés de groupe, dans le cadre de journées de projet.

Le chapitre 5 propose quelques exemples d'activités dirigées organisées autour de trois axes : permettre l'apprentissage interculturel, encourager l'apprentissage social et motiver pour l'apprentissage des langues. Les exemples sont tirés de « La préparation linguistique et interculturelle de l'échange », une brochure conçue par l'OFAJ, qui présente également des conseils pratiques et des mesures concrètes pour bien préparer un échange interculturel.

L'échange des expériences des élèves au sein de leur établissement scolaire d'origine peut également motiver d'autres élèves ou d'autres enseignantes ou enseignants à participer à un échange. Le suivi des expériences de voyage documentées constitue alors un travail de préparation pour d'autres classes de la même école.

### 3. L'étude



Durant la phase de préparation, il est important de cerner l'identité et le profil de l'école. Quel est le profil de notre école ? Quelles en sont les particularités ? Sur quels contenus du programme peut-on s'appuyer pendant l'échange ? Toutes ces questions permettent de structurer et simplifier les démarches. Le personnel enseignant et les élèves approfondissent les idées directrices de leur établissement qu'ils connaissent déjà. Ils se préparent ainsi à devenir les porte-parole des idées défendues par leur école.

Le travail sur des sujets déjà connus sert alors de base à une autre mission : les élèves décrivent et transmettent des contenus de leur culture qui créeront autant d'opportunités de dialogue, encourageront les enfants de l'école partenaire à poser des questions et à découvrir des particularités culturelles et linguistiques.

## 4. L'Office franco-allemand pour la Jeunesse (OFAJ)

L'Office franco-allemand pour la Jeunesse (OFAJ) est une organisation internationale au service de la coopération franco-allemande implantée à Paris, à Berlin et à Sarrebruck. Il a été créé en 1963 par le traité de l'Élysée, avec pour mission de développer et d'approfondir les relations et l'entente entre les jeunes en Allemagne et en France.

L'OFAJ s'adresse à tous les publics entre 3 et 30 ans : élèves de maternelle ou de primaire, collégiennes et collégiens, lycéennes et lycéens, apprenties et apprentis, étudiantes et étudiants, jeunes chômeuses et chômeurs ou actives et actifs. Dans son action, l'OFAJ prend en compte les évolutions des sociétés française et allemande et leurs répercussions sur la vie des jeunes. Il adapte en continu ses offres et ses formats à l'évolution de l'environnement et des besoins de jeunes. Les échanges scolaires constituent l'un des piliers des programmes d'échange de l'OFAJ, et les échanges à l'école primaire occupent une place particulière.

Les écoles primaires peuvent recevoir une subvention pour toute rencontre d'au moins quatre jours complets. Il peut s'agir d'une visite à l'école partenaire avec hébergement dans des familles d'accueil ou dans une auberge de jeunesse, mais aussi d'une rencontre franco-allemande dans un tiers-lieu avec les élèves de l'école partenaire. La subvention pour les programmes dits au domicile du partenaire est accordée par l'intermédiaire du rectorat de l'académie dans laquelle se trouve l'établissement demandeur. Les rencontres en tiers-lieu sont subventionnées directement par l'OFAJ.



OFAJ - Programmes de motivation [consulté le 31.01.2022]

## 5. Le potentiel éducatif des échanges scolaires internationaux

Les écoles peuvent organiser les échanges scolaires de plusieurs façons. Les écoles partenaires devront répondre à diverses questions afin de savoir, par exemple, si le séjour aura lieu dans des familles d'accueil ou dans un tiers-lieu, quels sont les besoins individuels des équipes enseignantes, des apprenantes et apprenants et des parents, ou quels sont les moyens en terme de locaux et de financement disponibles pour l'organisation.

Il est essentiel de préciser l'axe pédagogique et les buts éducatifs que l'on va donner à l'échange et, dans le meilleur des cas, s'il doit avoir lieu de manière régulière : doit-il être conçu comme un échange scolaire « classique » plus tourné sur l'apprentissage des langues étrangères, accompagné d'un programme culturel, ou comme un projet dans lequel on développe ensemble une pièce de théâtre ou une exposition artistique ? En outre, les thèmes des programmes scolaires abordés en France et en Allemagne, comme le travail commun sur la protection de l'environnement ou des événements historiques, peuvent tout à fait être choisis pour axe d'un échange. Le potentiel des échanges scolaires peut être abordé à partir de trois points de vue :

- permettre l'apprentissage interculturel,
- encourager l'apprentissage social et
- motiver pour l'apprentissage des langues.

## 5.1 Permettre l'apprentissage interculturel



L'apprentissage interculturel fait partie des missions éducatives de l'école primaire. En France, le domaine 3 du Socle commun de connaissances, de compétences et de culture dédié à la formation de la personne et du citoyen, est repris plus précisément dans le cadre de l'enseignement moral et civique mais aussi dans « questionner le monde ».

L'apprentissage des langues vivantes étrangères et régionales, dans son volet culturel, renforce la confiance en soi, le respect des autres, le sens de l'engagement et de l'initiative et ouvre aux cultures qui lui sont associées, ce qui permet de dépasser les stéréotypes et les clichés pour favoriser le vivre-ensemble.

## 5.1 Permettre l'apprentissage interculturel



En Allemagne, la matière « Sachunterricht » (enseignement des choses, matière qui n'existe pas en tant que telle en France, mais que l'on pourrait rapprocher des matières « questionner le monde » et « questionner l'espace et le temps ») se prête très bien à une préparation thématique. Dans sa perspective de science sociale, cette matière offre aux enfants des repères fondamentaux dans leur monde et permet d'aborder les questions de la vie commune et de l'apprentissage interculturel.

L'apprentissage interculturel n'est pas la célébration de l'« étranger », mais une approche réfléchie de la ou des différence(s). Si l'on pense principalement aux différences liées aux migrations (ethnicité, nationalité, langue, culture), celles liées au genre, au statut social ou à la santé physique et psychique jouent également un rôle aujourd'hui.



## 5.1 Permettre l'apprentissage interculturel

La matière Sachunterricht prévoit que les enfants apprennent notamment à l'école primaire à :

- « reconnaître et respecter les différences culturelles et les points communs entre les différents groupes de la société ;
- « nommer ce qui fait partie de leur culture à partir d'exemples concrets (comme par exemple les habitudes de vie ou les coutumes) ;
- « reconnaître la diversité sociale et les différences, et les utiliser de manière productive » (GDSU, 2013).

Les échanges scolaires constituent un très bon moyen de promouvoir ces apprentissages car ils permettent, à la différence du cours utilisant des supports conventionnels, de vivre des expériences concrètes et marquantes sur le plan émotionnel :

*Les programmes d'échanges scolaires, qui impliquent également les familles des élèves de l'école primaire, rendent encore plus vivantes et tangibles les rencontres internationales dans le quotidien des situations scolaires et extrascolaires. Ils permettent de relier les contenus de l'éducation interculturelle à des expériences concrètes impliquant l'action, et qu'ils ne soient pas enseignés seulement comme des objectifs abstraits sociopolitiques. Les élèves de primaire se voient offrir de nombreuses possibilités informelles et impliquant le corps d'approche de ces thèmes et d'expériences de groupe. Celles-ci préparent les processus d'apprentissages abstraits et conceptuels (Wagner, 2014).*

## 5.1 Permettre l'apprentissage interculturel



Dans le cours de découverte du monde mais aussi dans d'autres matières, il est possible de préparer les échanges scolaires ou, après le séjour, de revenir avec les élèves sur le voyage, dans les deux classes, par exemple :

- en préparant des exposés en groupe sur la géographie et l'histoire de leur région ;
- en prenant contact via la plateforme Tele-Tandem, par mail ou par lettre ;
- en discutant avec les élèves des itinéraires et en les étudiant sur des cartes ;
- en planifiant avec l'enseignant des éléments du programme ;
- en préparant des petits exposés ou des représentations (avec traduction si nécessaire) avec le groupe partenaire ;
- en préparant un projet thématique commun (approche de la pédagogie de projet).

## 5.1 Permettre l'apprentissage interculturel



Un exercice efficace, qui nécessite peu de préparation, est celui de la « diversité en action ». Il permet aux élèves d'apprendre à mieux se connaître par le mouvement dans les deux écoles partenaires. Les participantes et participants vont devoir choisir entre oui et non en fonction des questions posées. Ils expriment leur réponse par un mouvement dans la pièce, de manière non verbale et visible. Cela permet de dépasser les blocages, en particulier au début, lorsque les enfants font connaissance. Parallèlement, les participantes et participants ont une vue d'ensemble des particularités culturelles ou des différences interculturelles.

## 5.2 Encourager l'apprentissage social

Les possibilités d'apprentissage social en classe plaident également en faveur des échanges scolaires dès l'école primaire. Dans les situations interculturelles, les élèves apprennent à :

- découvrir les processus scolaires et les rituels de l'école partenaire ;
- faire face à des formes de communication verbale et non verbale inhabituelles ;
- négocier de manière autonome des rôles et des règles dans un nouveau groupe.

Les situations formelles proposent un cadre dirigé aux expériences interactives, mettant l'accent sur des rituels ciblés et des moments de promotion collective. L'exercice de la « fleur de la diversité », par exemple, offre de nombreuses possibilités d'observer non seulement les différences et les similitudes interculturelles, mais aussi les particularités individuelles.

La famille, les amies et amis, les activités sportives ou les activités extrascolaires peuvent être des sujets de conversation. La brochure « La préparation linguistique et interculturelle de l'échange » en propose une description détaillée.

## 5.2 Encourager l'apprentissage social



Comme le montrent les extraits de la vidéo 3 « L'apprentissage social lors de situations informelles », les enfants entrent activement en contact avec les membres de leur groupe lors de situations informelles et d'activités ludiques.

Par situations d'apprentissage informelles, on entend les activités de groupe spontanées des enfants pendant la rencontre. Il s'agit par exemple des temps de repas pris en commun, de découvertes dans la nature, de manipulation d'« objets » (des jouets, des objets trouvés dans la nature, etc.) ou bien des phases libres de jeu et de sport.



## 5.2 Encourager l'apprentissage social



Les expériences d'apprentissage faites dans ces contextes peuvent avoir des effets positifs bien au-delà du cadre de l'échange et améliorer le climat d'apprentissage et la cohésion du groupe dans la classe, comme l'indiquent les équipes enseignantes participant au projet. Les expériences que les élèves ont vécues pendant l'échange peuvent donc être exploitées pour encourager l'apprentissage social en cours, par exemple :

- en reprenant les pratiques et les règles que les enfants ont négociées pendant l'échange ;
- en tenant compte dans les travaux en groupes des nouvelles coopérations apparues pendant l'échange ;
- en utilisant les observations faites par les élèves pour les encourager de manière individuelle dans le domaine de l'apprentissage social ;
- en introduisant des éléments participatifs dans le déroulement du cours.

## 5.3 Motiver pour l'apprentissage des langues



Les échanges internationaux encouragent les élèves des écoles primaires à expérimenter leurs possibilités de communication et à établir des contacts avec des enfants parlant une autre langue. Si les participantes et participants entretiennent de bonnes relations entre elles, la nécessité d'utiliser d'autres stratégies de communication que la seule langue (par exemple la communication non verbale, par le corps) a pour conséquence que les enfants :

- surmontent leur inhibition à communiquer dans une autre langue,
- développent et cultivent des « langues secrètes » individuelles,
- développent un intérêt pour la prononciation ou la traduction.



## 5.3 Motiver pour l'apprentissage des langues

Pendant l'échange, les enfants n'utilisent pas seulement le langage corporel : il s'est également avéré qu'une première langue, différente de celle du pays concerné, était parfois utile, ou encore l'anglais appris à l'école.

Il convient de noter que l'échange ne se limite pas à une « communication réussie » : pendant et après l'échange, les enfants devraient avoir la possibilité de parler aussi de leurs frustrations et des échecs de prise de contact. La crainte de ne pas pouvoir communiquer peut être abordée en amont, pendant la phase de préparation de l'échange.

Afin d'aider à dépasser les blocages liés à la langue avant la première rencontre, la brochure intitulée « La préparation linguistique et interculturelle de l'échange » propose une sélection d'activités axées sur la langue pour le premier contact avec la langue étrangère. La « présentation avec le jeu de dés » s'y prête tout particulièrement car elle permet d'utiliser des phrases simples pour se présenter.

Les enfants acquièrent ainsi des expériences positives et gagnent confiance en leurs capacités à appréhender une langue étrangère et à communiquer avec les enfants partenaires.

Les expériences de communications durant les échanges internationaux constituent également une préparation au choix d'une deuxième langue étrangère au collège.

### 5.3 Motiver pour l'apprentissage des langues

Les enfants sont encouragés à utiliser différents moyens linguistiques, même s'ils ne parlent pas la langue du partenaire. De manière générale, ils aident à s'orienter dans un environnement de plus en plus multilingue. En effet, un nombre croissant d'enfants grandit dans un environnement où, en plus de la langue du pays et de la langue de l'école, au moins une langue supplémentaire est parlée. Dans le suivi des échanges scolaires pendant le cours de découverte du monde, on peut élargir les expériences linguistiques à la langue d'enseignement de la matière et les encourager de manière ciblée.

La vidéo suivante « Animations linguistiques » montre comment introduire une nouvelle langue. Les enseignantes et enseignants qui accompagnent l'échange orientent les élèves pour leur faire découvrir, écrire et prononcer des mots et des phrases. Lors d'un échange en Alsace, des élèves allemands lisent de courts textes en français et les élèves français, à leur tour, lisent la version allemande des textes. Des extraits du livre *Der Wolf ist zurück!* (Le Loup est de retour !) ont été utilisés comme modèle. La vidéo « Les enfants parlent littérature : Le Loup est de retour » donne un aperçu des premières étapes de travail jusqu'à la présentation orale des textes.



## 6. Liste des tâches à accomplir pour organiser un échange scolaire

Calendrier	Chronologie des étapes de préparation	Terminé?
1 ou 2 ans avant l'échange	1. Planification des objectifs et du programme approximatif	
	2. Premières demandes d'hébergement (18 mois à l'avance)	
	3. Demander l'accord de la direction et des autres enseignants	
	4. Demander l'accord des parents d'élèves (réunion des parents)	
	5. Information au conseil des parents d'élèves	
	6. Décision du conseil des professeurs concernant la réalisation de l'échange	
	7. Demande de financement par l'OFAJ et autres (commune, fondations, etc.), un an à l'avance	
De 1 an à 9 mois avant l'échange	8. Réservation de l'auberge de jeunesse	
	9. Réservation de moyens de transport (train, bus)	
	10. Plan détaillé du programme (éventuellement avec les parents) ; concertation avec l'école partenaire dans le pays d'accueil	
	11. Réservation des lieux d'apprentissage extrascolaires	
	12. Réservation des bus ou autres moyens de transport sur place	
	13. Si nécessaire, organisation de traductions/tours guidés en langue étrangère dans les lieux d'apprentissage	
	14. Planification des activités en famille avec les représentants des parents d'élèves (repas dans les familles, tous ensemble, etc.)	

## 6. Liste des tâches à accomplir pour organiser un échange scolaire

Calendrier	Chronologie des étapes de préparation	Terminé?
6 mois avant l'échange	15. Information aux enseignants concernant le programme, planification d'une fête de bienvenue et d'autres activités impliquant tout l'établissement scolaire	
	16. Décision de la date avec la commune/la ville pour organiser une fête d'accueil sur place	
	17. Contact par lettre, Skype ou mail avec l'école partenaire ; le cas échéant, répartition des partenaires	
	18. Liste de chose à emporter pour l'école partenaire	
Juste avant l'échange	19. Contacter l'auberge de jeunesse pour clarifier les derniers détails (repas, paniers-repas, etc.)	
	20. Nouveau contact entre les partenaires d'échange de l'école partenaire	
	21. Nouvelle réunion avec les parents, si nécessaire	
	22. Réunion avec les autres enseignants pour présenter le programme qui aura lieu dans l'école/planification détaillée du séjour	

Cette liste peut être utilisée par les écoles dans la préparation de l'échange, et être complétée et adaptée pendant la formation aux besoins de chaque école.

## 7. Références bibliographiques

Bieber, Götz (2016) : « Querschnittsaufgaben in aktuellen deutschen Lehrplänen ». In : *DDS - Die Deutsche Schule*, 108 (3), pp. 278-286.

Gesellschaft für Didaktik des Sachunterrichts (GDSU) (dir.) (2013) : *Perspektivrahmen Sachunterricht*. Bad Heilbrunn : Klinkhardt.

Ständige Konferenz der Kultusminister (KMK (5/12/2013)) : Interkulturelle Bildung und Erziehung in der Schule. Décision de la Kultusministerkonferenz du 25/10/1996 dans sa version du 5/12/2013.

[https://www.kmk.org/fileadmin/veroeffentlichungen\\_beschluesse/1996/1996\\_10\\_25-Interkulturelle-Bildung.pdf](https://www.kmk.org/fileadmin/veroeffentlichungen_beschluesse/1996/1996_10_25-Interkulturelle-Bildung.pdf) [consulté le 24/05/2022]

Krüger-Potratz, Marianne (2015) : « Von den Mühen der Berge zu den Mühen der Ebene. Von der 'Verbesserung der Lehrerbildung auf dem Gebiet des Ausländerunterrichts' (1981) zur Lehrerbildung für die 'Schule der Vielfalt' » (2013). In : Dirim, Inci/Gogolin, Ingrid/ Knorr, Dagmar/Krüger-Potratz, Marianne/Lengyel, Drorit/Reich, Hans-H./Weiße, Wolfram (dir.) : *Impulse für die Migrationsgesellschaft. Bildung, Politik und Religion. (Bildung in Umbruchgesellschaften)*. Münster, Waxmann, pp. 253-267.

Montandon, Christine/Sarremejane, Philippe et al. (dir.) (2016) : *Apprentissages informels et expériences interculturelles à l'école primaire*. (Dialogue - Dialogues), Paris : Téraèdre, L'Harmattan.

## 7. Références bibliographiques

Melin, Valérie/ Wagner, Bernd (2015) : « Intercultural and non-formal learning processes of children in primary school exchange programs in France and Germany ». In : *Journal of Research in Comparative and International Education. Issue: The potential of videography in comparative education*. Vol. 10 (3), pp. 407-422.

Montandon, Christiane (dir.) (2010) : *Pédagogies de l'interculturel à l'école primaire*. Paris : L'Harmattan.

Perrefort, Marion (en collaboration avec Martin Bauch et Dominique Granoux) (2015) : *L'échange franco-allemand des enseignants du premier degré – paroles partagées*. (Dialogue-Dialogues) Paris : L'Harmattan.

Wagner, Bernd (2014) : « Sachlernprozesse von Kindern in interkulturellen Begegnungssituationen ». In : *Tertium Comparationis. Journal für International und Interkulturell Vergleichende Erziehungswissenschaft*, 20 (1), pp. 3-20.

## 8. Mentions légales



Texte : Nathalie Heyblom, Juliane Kerll, Marianne Krüger-Potratz,  
Mady Piesold, Bernd Wagner

Maquette/conception : Mady Piesold

Sous la responsabilité de :

Prof. Dr. Bernd Wagner

Universität Leipzig

Erziehungswissenschaftliche Fakultät Sachunterricht

- Sozialwissenschaften

Marschnerstraße 31

04109 Leipzig

Allemagne

Email : sachunterricht@uni-leipzig.de